

## Rêves d'écoles démocratiques...

Dans sa réflexion sur de nouvelles organisations sociétales, plus humaines, plus équitables, plus écologiques... Esperanza21 a constamment souligné l'importance de la culture [édito 57 - Obstacles à une transition culturelle], de l'information, de l'éducation et des choix démocratiques.

Il nous faut donc interroger l'école dans ses objectifs, ses options et son fonctionnement. Nous devrions dire "*les écoles*" malgré de très grandes convergences observables pour la majorité des institutions.

Interroger les éducations... dans un prochain éditorial.

Interroger également les médias qui occupent aujourd'hui une place primordiale dans la culture du quotidien. Ce sera un défi immense, car ceux-ci, dominés par les puissances de l'argent, flattent consommation et populisme... Dirigeants et politiciens savent ménager leurs territoires !

### Est-il possible d'espérer des écoles plus démocratiques ?

Soyons clairs. Il ne s'agit pas de reporter sur l'école - comme cela est trop souvent pratiqué - les problèmes, espoirs ou échecs de nos sociétés !

Si nous devons améliorer et construire les processus démocratiques de notre société, c'est notre responsabilité de citoyens, a fortiori adultes, dans tous nos lieux de vie.

De grands progrès peuvent et doivent être accomplis pas l'institution "Éducation nationale".

Pour autant, pouvons-nous envisager une école démocratique ? Certes pas totalement ! Ne rêvons pas, il faut bien gérer les hiérarchies actuelles ! Mais, son fonctionnement pourrait être plus, et mieux, guidé par les principes démocratiques.

L'école, institution de la République, pourrait mieux préparer, éduquer à la démocratie, organisation incontournable pour réaliser des sociétés où l'humain et l'ensemble du vivant trouvent pleine expression.

Notre seule ambition, ici et en ce sens, sera donc de déceler quelques constituants, quelques caractéristiques, quelques voies afin de participer à une éducation et une formation vers une vie démocratique.

Une urgence quand on observe les raidissements autoritaires déployés en "réponse", en réaction, aux difficultés que les tensions sociales ne manquent pas d'importer dans l'école...

En premier, quel statut est accordé à "*l'élève*" en tant que personne apprenante ?

Reconnaître et respecter cette personne avec ses acquis, ses croyances et ses savoirs.

Reconnaître ses capacités et ses désirs. Mettre tout en œuvre pour en développer les potentiels individuels qui sont en mesure de s'exprimer dans leurs dimensions collectives et sociétales.

Que l'objectif de l'école reste la socialisation, qu'elle "institue" une relation à une société ne doit pas empêcher la reconnaissance de la personne apprenante !

Au contraire, lorsqu'il existe, ce dialogue fait apprentissage. Il ouvre la voie de possibles au service de chacun et de tous. Il mobilise une somme de capacités individuelles à développer ainsi que l'intérêt général... En ce sens, il fait déjà démocratie.

Ce mouvement, qui est déjà réalisé par quelques "écoles pédagogiques", nécessite la participation des parents et de tous les citoyens. Ceux-ci doivent donc écartier l'image désuète de l'école enseignante, de l'école académique qui ne voit que transferts, leçons et contrôles ! L'école pyramidale d'un ruissellement venu d'en haut !!!

### **Quelle société souhaitons-nous promouvoir ?**

L'école révèle, reproduit d'abord le modèle sociétal qui l'institue. A nous, citoyens, de revendiquer et participer à son organisation, à sa vie, à son ouverture réelle sur le futur...

L'objectif de préparation au futur est souvent mis en avant par toute école... mais, qu'observons-nous ?

Une institution organisée sur un modèle d'usine, datant d'un siècle révolu ! Des programmes qui, le plus souvent, peinent à suivre les transitions sociétales ou même l'avancée des connaissances... L'absence de méthodes modernes de co-construction des apprentissages... Comment ne pas constater un décalage école-société !

La question des horaires et des rythmes, qui est un aspect émergé de cette relation, constitue un exemple hélas trop flagrant ! La question de l'harmonisation des horaires et des jours de scolarisation n'est pas discutée en transparence et en responsabilité. Persistent des habitudes d'une société qui fut agraire ! Et, toujours, domine la puissance de l'économie des congés et du tourisme qui lui est liée.

N'est-il pas possible de mieux harmoniser ?

Alors seulement, ou dans le même temps, la question scolaire du calendrier et des rythmes de vie, d'apprentissages pourra enfin être bien traitée. Une réflexion que mérite également le calendrier, les rythmes et les conditions humaines de tout travail !

Mais, les forces en jeu sont ailleurs...

**Préparer au futur**, un futur dont les évolutions ne peuvent être imaginées totalement, ne trouve réponse que dans la méthode : "*Apprendre à apprendre*".

**L'objectif est de développer des méthodes de travail, d'apprentissages qui ouvrent sur l'adaptation à de nouveaux environnements.** D'autant que la question des connaissances est totalement bouleversée par le recours aux technologies numériques. Ces méthodes sont celles mises en œuvre dans le cadre de la recherche... Or, les jeunes sont friands d'enquêtes, découvertes, recherches, débats et confrontations de leurs points de vue...

Pour cela, il convient d'abandonner l'approche par des programmes académiques, trop contraignants et sans cesse remis sur le tapis au fil des divers niveaux scolaires ! Enseigner n'est qu'une fonction, parmi d'autres, une fonction à la disposition de la pédagogie.

Faisons appel à l'esprit de curiosité, à l'initiative, aux projets personnels et collectifs, à la coopération... contre le raidissement dans des contrôles qui n'ont de but que le maintien, fragile et artificiel, de hiérarchies d'un autre temps ! Ou de traditions académiques désuètes !

La question n'est ni une affaire de tuyauteries, de flux, transferts, "remplissages" cumulatifs...

Reconnaitre **la spécificité et la valeur du métier de pédagogue**, en organiser la co-construction, voilà le défi !

Reconnaître chaque personne apprenante, ses potentialités, son autonomie et sa dignité, voilà l'incontournable !

L'objectif principal est donc d'ouvrir des possibles, de développer des potentialités tant individuelles que collectives... Autant dire, renoncer aux idéologies du destin ou du mérite... C'est faire confiance à la démocratie !

Enseigner, éduquer, former... autant de points de vue, de prise de positions (lorsqu'il y a réflexion !) qu'il est souhaitable de resituer dans une dynamique sociétale délibérée et explicitée entre citoyens responsables...

### **L'école aussi doit faire société !**

En creux, demandons-nous à quel modèle de société réfère aujourd'hui l'école. Par exemple, lisons un règlement intérieur d'établissement en permutant le terme "élève" par celui de "citoyen"... Et vérifions l'acceptabilité du modèle !

Il est possible et hautement souhaitable d'introduire la démocratie dans l'organisation de l'école. D'ouvrir un débat démocratique à tous les niveaux... Celui-ci n'est d'ailleurs possible que s'il existe des processus de formation, de coformation, tant professionnelle qu'entre partenaires et acteurs citoyens... Comment sont établies et comment fonctionnent, aujourd'hui, les hiérarchies, les délibérations, les choix, les responsabilités ?

En place de contrôler (quoi, par qui, dans quel but ?), mettons en place des méthodes d'évaluation qui révèlent progrès et défaillances. Qui permettent de trouver les voies pour pallier ce qui est jugé, individuellement et collectivement nécessaire, acquis ou non abouti... en fonction d'objectifs démocratiquement décidés, encore une fois...

**Évaluer**, devrait être essentiel à tout projet responsable.

Car évaluer implique de débattre des enjeux, de prendre option pour des objectifs consensuels... De porter un regard critique et positif sur la société et ses orientations, ses choix... De discuter démocratiquement des organisations sociétales, de leurs avantages et de leurs faiblesses... Ici & ailleurs, puisque nous sommes dans un monde en inter-relations, dans un monde d'échanges.

### **Une école démocratique : rêve ou objectif ?**

Interrogeons d'abord notre société, en responsabilité.

La société actuelle, dominée par l'économie des grands marchands, ne peut à l'évidence soutenir ce projet qui irait à l'encontre de leurs propres intérêts !

Quelle organisation sociétale, réellement aboutie au plan démocratique, serons-nous en capacité de proposer et de mettre en œuvre au service de l'intérêt général ? Comment sera-t-elle traduite en organisation éducative ?

Serons-nous tout simplement en capacité d'organiser une école de liberté, égalité et fraternité ? D'équité et de solidarités ?